

# Paul REYNAËRT

## Président d'Honneur



29 OCT. 1982

**M. PAUL REYNAERT  
PRÉSIDENT D'HONNEUR  
DE L'A.D.P.S.**

La nouvelle association créée voici quelques semaines, l'A.D.P.S. (Association pour le développement de la prévention et du secourisme) se structure et démarre son action.

C'est M. Paul Reynaert, officier de l'ordre national du Mérite, commandeur des palmes académiques, conseiller technique en sécurité contre l'incendie qui en devient le président d'honneur sur la proposition du président de l'A.D.P.S., M. Didier Burggraeve et de M. Pierre Blaha, chargé à l'ADPS des problèmes relatifs à la prévention et la protection incendie.

Outre son action directe pour développer la prévention des accidents ou de diffuser le secourisme dans tous les milieux, l'A.D.P.S. aura pour objet la formation de cadres, responsables de la protection civile de demain. L'objectif à long terme est la création en France d'un ministère de la Protection civile. M. Burggraeve remettra dès le mois prochain un mémoire sur cette proposition au Premier ministre.



**A la demande de Pierre BLAHA et de Didier BURGGRAEVE, Monsieur Paul REYNAËRT avait accepté d'être nommé Président d'honneur de l'ADPS, devenue ensuite le CAPSU, en 1982 (Voir article ci-dessus). Photo du haut prise à son domicile parisien (Par Philippe LAUWICK), Celle du bas, la dernière, en Normandie, prise par Odile BLAISE.**

O civisme, que de crimes ...

Après saint Laurent du Port, Guilleran  
c'est Beaucune : les alignements et cercueils de jeunes  
de ces grandes catastrophes du siècle sont imputables  
à notre pays.

Trois holocaustes par le feu et l'incarcération.  
Tant d'honneur condamne le temps et l'oubli,  
car trop c'est trop :

Il ne faut pas, dans la progression de modernisme  
qui le déborde et s'emporte, laisser le pays  
sacrifier à trop de motivations et d'options  
instructives ou lucratives.

L'ordre procède de l'autorité comme l'autorité  
doit engendrer l'ordre, or en France on

souffre de trop de libertés dans l'abus  
conduit à l'indiscipline jusqu'à l'incarcération.

Avons de nouvelles réglementations inappliquées.

Il faut refaire l'esprit de l'homme de ce  
siècle qui, de plus en plus, admet de  
mettre en péril sa vie et se surcroît celle  
des autres avant l'événement prévisible. (1)

Après, il crie, hurle, se tait ... et  
oublie ...

O civisme que de crimes !

12 août 1982

(1) Je pense aux courses formelles.